

Crucifié pour nos péchés... et nos maladies
Prédication de Pâques
12 avril 2009

*« Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur Et habitué à la souffrance, Semblable à celui devant qui l'on se voile la face, Il était méprisé, Nous ne l'avons pas considéré. **Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé** ; Et nous, nous l'avons considéré comme atteint d'un fléau ; Comme frappé par Dieu et humilié. Mais il était transpercé à cause de nos crimes, Écrasé à cause de nos fautes ; Le châtement qui nous donne la paix est (tombé) sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errant comme du petit bétail, chacun suivant sa propre voie ; et le Seigneur a fait venir sur lui notre faute à tous» **Esaïe 53:3-6***

En ce « week-end » de Pâques, deux choses importantes (deux faits historiques !) se sont produites qui ont à voir avec ce passage du prophète Esaïe :

- 1) Quelqu'un a effectivement pris le rôle du serviteur souffrant que décrit le prophète, 700 ans après que ses paroles aient été prononcés !
- 2) Trois jours plus tard, ce fait est confirmé.

Que s'est-il passé ?

La victoire sur le péché

La crucifixion

D'abord on a crucifié Jésus de Nazareth. Mais bien que les romains ont crucifié des milliers et des milliers de « criminels » et des « terroristes » à leur yeux, cette fois-ci, une chose incroyable arrive : cet homme « méprisé et abandonné » porte sur ses épaules cloué à une croix en bois la totalité de la souffrance et de la douleur de l'humanité.

"Porter" signifie ici "emporter au loin, ôter." Jésus a résolu le problème de notre péché en portant nos péchés dans Son corps sur la croix. Il a donc légalement "ôté" nos péchés. Il est devenu notre "**Porte-péché**" !

Quand on dit que notre salut est un don gratuit de Dieu, c'est vrai. Tout ce qui arrive est une grâce ! Le pardon des péchés est un don de Dieu, un don gratuit pour nous les hommes, mais un don qui a coûté quelque chose. Jésus a payé totalement le prix de notre salut.

Si vous voulez offrir un cadeau à quelqu'un, celui qui le reçoit ne paye rien parce que c'est un cadeau, mais vous qui l'offrez vous devez payer quelque chose.

La Bible dit aussi : "*Vous avez été rachetés à un grand prix*" (1 Cor. 6 : 20).

Dieu a donné son Fils Unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il est la vie éternelle. (Jean 3 :16)

La résurrection

Trois jours plus tard, Jésus ressuscite des morts et quittent son tombeau, comme pour souligner sa victoire sur le péché et la mort.

Jésus meurt sur la croix pour notre péché, et en ressuscitant cela devient visible pour tous, et l'apôtre Paul le résume justement ! « Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de la grâce, le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ, notre seigneur » (Romains 6 :23)

Une chose est certaine : la victoire a été acquise par le Christ, et en tant que « co-héritier du Christ », nous n'avons rien à y rajouter, elle nous appartient aussi dès maintenant !

La victoire sur la maladie

Mais ce n'est que la première partie !

Car ce texte d'Ésaïe dévoile une deuxième vérité : le serviteur souffrant, que nous avons identifié comme étant le Messie (Jésus le Christ), a vaincu le péché et avec Lui ses conséquences. On arrive là dans un domaine qui touche presque toute l'humanité : la maladie.

Avec la victoire sur le péché, Jésus a aussi remporté la victoire sur la maladie physique!

Les nombreuses guérisons physiques que Jésus a opérées durant son ministère en témoignent, ainsi que les guérisons (de tous genres) opéré par ses disciples, les apôtres et dans l'Église primitive.

Maintenant ne soyons pas tenté de simplifier cette vérité, car beaucoup de chrétien, malgré leur Foi et leur statuts d'enfants de Dieu, sont malades, restent malades ou meurt. Dieu est souverain, et qui sommes-nous pour comprendre ses plans ? Surtout qu'Il a un plan précis pour chacun de nous ! On ne peut s'imaginer cela que Dieu gère tous en même temps, en parallèle, en direct !

Dans le film Bruce tout-puissant, Dieu propose à Bruce de prendre sa place pendant quelques jours, afin de découvrir le travail de Dieu. Et Bruce se rend vite compte qu'Il n'est pas à la hauteur ! Déjà répondre à toutes les prières qui Lui sont adressé chaque jour ! Bruce n'en peut plus, et il décide de répondre en bloc « oui » à toutes les prières. Alors c'est la catastrophe généralisée !!!

Dieu est plus sage que nous ne le saurons jamais, voilà pourquoi même nos prières pour une guérison ne sont pas toujours entendu es instantanément...

Mais encore une fois : en Jésus, la maladie est vaincue :

Verset 4 : « *Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé* »

« *Certes, ce sont nos infirmités qu'il a portées, C'est de nos maladies qu'il s'est chargé* »

1) Le mot Hébreu traduit par "souffrances" est "**choli**." Mais ce même mot est traduit par "maladies" dans les passages suivants : Deut. 7 : 15 ; 28 : 61 ; 1 Rois 17 : 17 ; 2 Rois 1 : 2 et 8 : 8 ; 2 Chron. 16 : 12 et 21 : 15. Ce mot ne signifie pas "souffrances" au sens d'une tristesse émotionnelle. Il veut bien dire "maladies," y compris les maladies physiques. L'Evangile de Matthieu traduit correctement son véritable sens :

"Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies" (Matthieu 8 : 16-17).

Voyez comment Matthieu interprète ce passage d'Esaïe 53 ! Y-a-t-il une bonne raison de se priver de cette vérité ?

2) Le mot Hébreu traduit par "douleurs" est "**makob**." Dans **Job 14 : 22** et **33 : 19**, il est bien traduit par "douleur." En général, la douleur est associée à la maladie. Matthieu traduit correctement ce mot par "douleurs."

Ce verset 4 d'Esaïe 53 est extrêmement important pour nous révéler un aspect de l'œuvre de la croix que beaucoup de Chrétiens ignorent. Cet aspect est même cité avant l'autre aspect de l'œuvre de la croix, que tous les Chrétiens connaissent. En effet, tous les Chrétiens (enfin en théorie !) savent que Jésus, sur la croix, S'est chargé de nos péchés et de nos iniquités. Mais bien peu savent qu'Il S'est d'abord chargé de nos maladies et de nos infirmités.

Et il s'agissait ici (dans le passage de Matthieu 8) bien de maladies physiques. Pour accomplir pleinement la prophétie d'Esaïe, Jésus a guéris tous les malades!

Et, effectivement, tout au long de Son ministère, le Seigneur Jésus n'a cessé de guérir tous les malades qui s'approchaient de Lui. Il a même dit, en guérissant un paralytique :

“Or, afin que vous sachiez que le Fils de l’homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison” (Mat. 9 :6).

La guérison de tous les malades était pour le Seigneur Jésus un moyen puissant de faire savoir à tous qu’Il avait sur la terre le pouvoir de pardonner tous les péchés. Car Il a payé sur la croix le prix qui Lui permettait de pouvoir pardonner tous les péchés, et de guérir toutes les maladies (la conséquence indirecte du péché et de la mortalité).

→ **Jésus est notre « porte-péché » et notre « porte-maladies » !**

Un témoin

L’apôtre Pierre a été un jour témoin de la guérison de sa belle-mère (Matthieu 8 : 14-17). Elle avait une forte fièvre, ce qui n’est pas rien à une époque où les gens mourraient pour moins que cela !

Jésus la touche et la fièvre la quitta. Cela a dû marquer Pierre profondément, on imagine ! Le soir même Jésus continue à *« chasser les mauvais esprits et à guérir tous les malades »*, *« afin que s’accomplisse ce qui avait été dit par l’entremise du prophète Esaïe : Il a pris nos infirmités, et il s’est chargé de nos maladies. »*

Quelques années plus tard, ce même Pierre écrit dans une lettre adressée vraisemblablement adressée à une jeune communauté chrétienne, et plus exactement à des chrétiens persécutés :

*«21 C’est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces ;
22 lui qui n’a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s’est pas trouvé de fraude ;
23 lui qui, insulté, ne rendait pas l’insulte ; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s’en remettait à Celui qui juge justement ;
24 lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris.
25 Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant, vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes. » **1Pierre 2 :18-24***

Que Jésus sauve du péché et qu’il guérisse les maladies de son troupeau est une vérité cohérente !

Un berger s’occupe de son troupeau, il soigne ses brebis, ses agneaux et ses moutons, c’est son boulot ! Jésus est notre Berger (Jean 10)

Et je vais aller un peu plus loin, pour aller jusqu'au bout de ce que le texte dit : Nous sommes déjà en voie de guérison, si Jésus est notre berger !

Car si le salut nous est accessible depuis la croix, la guérison l'est aussi depuis la croix !

Avant de mourir, Jésus dit : « Tous est accompli » (Jean 19 :30).

Je vous propose d'avoir un temps de prière. Nous prions souvent pour nos malades, il faut continuer dans la Foi. Prions aujourd'hui aussi pour nos maladies à nous, car nous sommes tous malades de quelques choses.

Lorsque Jésus ressuscite Lazare, c'est pour que la gloire de Dieu se manifeste ! (Jean 11). Je suis persuadé que Dieu veut encore aujourd'hui manifester sa gloire, son amour et grâce pour ses enfants.